

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie

Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde

Band: 10 (1932)

Heft: 2

Artikel: Notes critiques sur quelques champignons du Jura

Autor: Konrad, P.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-934821>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

werden kann. Man füttert Tiere mit vitaminfreier Nahrung und macht sie dadurch künstlich krank. Nun füttert man die kranken Tiere mit bestimmten Nahrungsmitteln und beobachtet, ob und wann die Krankheit wieder verschwindet. Verschwindet sie sehr schnell, so ist das verfütterte Nahrungsmittel sehr

vitaminreich; verschwindet sie langsamer, so ist wohl Vitamin vorhanden, aber nur wenig; verschwindet sie aber gar nicht, so fehlt dem betreffenden Nahrungsmittel das Vitamin. Über die Zusammensetzung der Vitamine geben diese Versuche aber keinen Aufschluss.

(Fortsetzung folgt.)

Notes critiques sur quelques Champignons du Jura.

Par M. P. Konrad, Neuchâtel¹⁾.

Marasmius fuscopurpureus Fries.

Synonyme: *Marasmius terginus* Fries.

Le 23 septembre 1930, nous trouvions, dans un bois feuillu bordant la Moselle à Liverdun, près de Nancy, en compagnie de MM. R. Maire, Godfrin et Seyot, un joli *Marasmius*, de la section des *Radicosi Levipedes* de Quélet, croissant sur feuilles tombées de hêtre.

M. R. Maire, qui connaissait l'espèce, en fit *Marasmius fuscopurpureus*. De notre côté nous étions aussi en présence d'une ancienne connaissance des bois de hêtres du Jura, que nous avions déterminée en son temps *Marasmius terginus*.

Qu'en est-il exactement? Nous avons examiné cette question et avons communiqué quelques semaines plus tard les résultats auxquels nous sommes arrivés, à M. R. Maire, que nous avons eu plaisir de revoir lors de la session de la « Soc. Myc. de France », au Hayre, en octobre 1930. M. R. Maire a bien voulu se déclarer d'accord avec nos conclusions.

Nous nous souvenons fort bien que lorsque nous avons déterminé nos spécimens du Jura, il y a une dizaine d'années, nous avons hésité entre *fuscopurpureus* et *terginus* et rejeté le premier de ces noms spécifiques parce que Quélet et ses disciples (Bigeard et Guillemin, Costantin et Dufour, etc.), en font une espèce à suc sanguin-noirâtre.

Or, nous voyons que Quélet met son *fuscopurpureus* en synonymie avec *varicosus*, lequel, suivant Fries, a le pied plein d'un suc noir-sanguin, tandis que Fries dit expressément « sans suc » de *fuscopurpureus*.

Marasmius varicosus, que nous ne connaissons pas, ne paraît pas être synonyme de *Marasmius fuscopurpureus*. Boudier, Pl. 72, de même que Cooke d'après Boudier, en publient des planches représentant une espèce différente, à chapeau mamelonné, à spores plus petites et croissant dans l'herbe. M. Chauvin, sous le titre « Un Marasme rare, *Marasmius varicosus* », décrit dans « Bull. Soc. myc. Fr. » T. XLI, p. 394 (1925) un champignon pareil à celui de Boudier, peut-être voisin, mais en tous cas distinct de *Marasmius fuscopurpureus*.

Et alors, nous constatons que *Marasmius fuscopurpureus*, devenant une espèce sans suc noir-sanguin, se rapproche étonnamment de *Marasmius terginus*. En réalité, ces deux soi-disant espèces sont pareilles et ne se distinguent plus que par une différence de coloration du chapeau, celui de *fuscopurpureus* variant du brun-pourpre foncé au jaunâtre-alutacé, et celui de *terginus* d'incarnat-jaunâtre à blanchâtre. Nos spécimens de Lorraine, comme ceux du Jura, sont intermédiaires et varient, suivant le degré d'humidité, du bai-purpurin-roussâtre à l'incarnat-jaunâtre.

A remarquer que Fries a repris *fuscopur-*

¹⁾ Voir Bulletin Soc. myc. de France, Tome XLVII (1931).

pureus de Persoon, tandis que *terginus* est de lui-même; selon son habitude, il aura maintenu les deux espèces, par excès de scrupule vis-à-vis d'une espèce de Persoon. A remarquer encore que les auteurs qui décrivent les deux espèces, par respect de la tradition frieséenne, n'en ont vu qu'une; est le cas notamment de Gillet et de Ricken qui ont vu *fuscopurpureus* mais pas *terginus*. Quant à Quélet, son *fuscopurpureus* étant fortement influencé par *varicosus*, son *terginus* devient un *fuscopurpureus* pâle, ce qu'il est en réalité.

Nous constatons avec plaisir que notre conclusion est aussi celle de Jakob E. Lange qui, dans ses Studies, Part IV, dit entre autre, en parlant de *Marasmius fuscopurpureus*: «La plante est plus claire en couleur lorsqu'elle est jeune» (nous pensons qu'il vaudrait mieux dire à l'état sec); «c'est alors probablement *terginus* Fries».

Nous n'avons aucun doute que *terginus* n'est que la forme pâle, autrement dit un synonyme de *Marasmius fuscopurpureus* et doit ainsi disparaître de la nomenclature spécifique, *fuscopurpureus* devant seul être maintenu, par raison d'ancienneté.

Nous ne connaissons pas de bonne planche de *Marasmius fuscopurpureus*, du moins pas de planche figurant l'espèce telle que nous

l'avons récoltée. La planche de Cooke 1075 [1121] de *fuscopurpureus* est mauvaise et représenterait plutôt, suivant Quélet, note manuscrite, une forme lilacine de *Mycena pura*. Celle de Ricken, Taf. 24, fig. 1, est trop bistre-noir, et celle de Bresadola, «Icon. Myc.», Tab. 493, trop rouge-sanguin.

Nous figurerons *Marasmius fuscopurpureus* dans les «Icones Selectae Fungorum», fasc. 8. En attendant, en voici la description:

Chapeau peu charnu, convexe-plan, subombiliqué, jusqu'à 3 centimètres de diamètre, tenace, rugueux, un peu hygrophane, bai-purpurin-roussâtre par l'humidité, incarnat-jaunâtre et pâlissant par le sec; marge mince, finement striée-pellucide par l'humidité.

Lamelles assez serrées sinuées-libres, pas très larges, incarnat-roussâtre pâle.

Pied farci-fistuleux, allongé, subégal, tenace, glabre, brun-rouge et nu en haut et au milieu, recourbé, laineux-strigieux, un peu épaisse et ocre-roussâtre à la base radicante, qui est attachée aux feuilles mortes.

Chair mince, tenace, pâle, brun-rouge au pourtour du pied, douce, inodore.

Spores hyalines, blanches en tas, ovoïdes-lancéolées, en amande, lisses, à contenu granuleux, $6-8 \times 3-4 \mu$.

Basides souvent bispores, à longs stérigmates.

Arête des lamelles hétéromorphe, avec quelques rares cellules marginales hyalines, cylindriques-fusoïdes, à sommet pointu, $30-40 \times 4-6 \mu$.

Habitat. — En troupes ou isolé sur les feuilles tombées de hêtres. Automne. Assez rare.

Comestible.

Schuljugend und Pilzkunde.

Von Dr. O. Thomann.

Im letzten Jahrgang dieser Zeitschrift (1931, Seiten 47, 61) hat Herr Pfarrer C. Blum die Frage aufgeworfen, ob ein Unterricht in Pilzkunde in der Schule wünschenswert sei oder nicht, und ist zum Schlusse gekommen, dass Pilzkunde in der Schule ein vorläufig unerreichbares Ideal sei. Dagegen würde Herr G. Nyffeler (diese Zeitschrift, 1931, Seite 84) für die Pilzflora in unsren Wäldern fürchten, wenn die Schüler «auf die Pilzvegetation los-

gelassen werden», während Herr H. W. Zaugg betont (diese Zeitschrift, 1931, Seite 100), dass die Verbreitung von Pilzkenntnissen in der Schule nach bestehenden Erfahrungen das Vorkommen der Pilze nicht beeinträchtige und Pilzkunde in der Schule nicht in einem «Loslassen der Lehrer mit ihren Klassen auf die Pilze» bestehen könne. Dieser Ansicht schliesse ich mich durchaus an. Ich halte es aber nicht für unbedingt notwendig, dass